

## → MAISON DE LA LITTÉRATURE

### *Un temple pour la littérature québécoise et francophone*



© L'Institut Canadien de Québec

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE SITUÉE AU SOUS-SOL DE L'ANCIEN TEMPLE WESLEY.  
Photo : Institut canadien de Québec, 1948



SCÈNE DE LA SALLE DE SPECTACLE.  
Photo : Institut canadien de Québec, s. d.



PARTERRE ET GALERIE DE LA SALLE DE SPECTACLE.  
Photo : Institut canadien de Québec, s. d.

**Temple Wesley**  
Québec  
Capitale-Nationale

#### RÉSUMÉ DU PROJET

Le temple Wesley est l'un des premiers lieux de culte québécois converti. Propriété de la Ville de Québec depuis 1941, il loge l'Institut canadien de Québec jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Inaugurée en octobre 2015, la Maison de la littérature se veut un lieu de dialogue entre le passé et le présent, et ce, autant sur le plan architectural que littéraire. Conçu par une équipe d'architectes et de scénographes, le projet a pour objectif de créer un centre unique au Canada où création et diffusion des arts littéraires sont célébrées en un même endroit. Au cœur du Vieux-Québec, ce nouveau lieu convivial de rencontre, de diffusion et de création, dédié à tous, fait rayonner le patrimoine littéraire québécois et francophone ainsi que l'architecture ancienne et contemporaine.

#### BÂTIMENT D'ORIGINE

Première église de style néogothique de Québec, le temple Wesley est construit en 1848 pour la communauté méthodiste selon les plans de l'architecte Edward Staveley. Le lieu de culte est



ANCIENNE ÉGLISE NÉOGOTHIQUE ET SON ANNEXE CONTEMPORAINE.

Photo : Institut canadien de Québec, © Renaud Philippe, 2015



NOUVEL AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR, CADRE DE SCÈNE ET ANCIENNES BOISERIES PEINTES.

Photo : Institut canadien de Québec, © Renaud Philippe, 2015

composé d'une nef centrale séparée des bas-côtés par deux rangées de piliers soutenant un imposant jubé. Trois côtés du jubé sont démantelés à la suite des travaux de 1905, puis l'église ferme au culte en 1931. Déjà à cette époque, on propose de la démolir pour faire place à un immeuble à logements. La Ville de Québec en devient propriétaire en 1941. Elle l'aménage de façon à y loger l'Institut canadien de Québec en construisant des planchers de béton, en creusant le sous-sol et en agrandissant ou en bloquant certaines fenêtres. Bien que la nef soit transformée en salle de spectacle, les boiseries et les bancs d'église sont conservés. En 1999, la salle de l'Institut ferme ses portes.

## HISTORIQUE DU TRANSFERT DE PROPRIÉTÉ

Grâce à la générosité du sénateur québécois Lorne C. Webster, l'église est donnée à la Ville de Québec en 1941. La Ville cède par bail le lieu à l'Institut canadien de Québec de 1942 à 2012. Depuis, elle a repris la gestion complète du lieu.

## FINANCEMENT

Le coût total des travaux de conversion de l'église en Maison de la littérature s'élève à 14,6 M\$. La Ville de Québec est le principal acteur financier du projet avec un apport d'un peu plus de 10 M\$. Pour compléter le financement, elle peut compter sur différentes subventions provenant du gouvernement provincial (2,4 M\$), du gouvernement fédéral (1,5 M\$) ainsi que de l'ancien Conseil régional des élus de la Capitale-Nationale (100 000 \$). Sur le budget total, près de 10 M\$ sont alloués aux travaux de construction et 1 M\$, aux travaux de restauration de la maçonnerie.

## CONCEPT DU PROJET

### Définition du projet

Dès la fermeture de sa salle en 1999, l'Institut canadien de Québec imaginait déjà un concept de lieu dédié à la littérature, pensé autant pour les professionnels du milieu que pour les usagers. En 2009, la Ville de Québec reçoit l'aval du ministère de la Culture et des Communications, dans le cadre de l'événement Horizon Culture, pour développer le projet de Maison de la littérature. Un concours professionnel est lancé en 2011 afin de choisir l'équipe d'architectes et de scénographes qui transformera le temple Wesley en un tel lieu. L'alliance de l'architecture et de la scénographie influence grandement l'organisation spatiale du lieu, notamment dans l'ancienne église. Pour Chevalier Morales Architectes et le scénographe Luc Plamondon, les notions de liberté et d'ouverture sont centrales à ce projet.

La construction d'une annexe contemporaine dégage l'église de certains éléments du programme, permettant ainsi la mise en valeur de son ampleur, de sa spatialité d'origine. La présence en ce même lieu d'un bistro, d'une bibliothèque, d'un espace d'exposition, d'un amphithéâtre, d'un studio de création, d'ateliers et d'un espace



ESPACE INTÉRIEUR LUMINEUX.  
Photo : Institut canadien de Québec, 2015

pour les écrivains en résidence engendre une ambiance singulière où production et diffusion littéraire se côtoient. À l'opposé des bibliothèques traditionnelles sombres et refermées sur elles-mêmes, les usagers de la Maison de la littérature baignent dans la clarté. Des composantes technoculturelles ajoutent à l'expérience en rendant accessibles à tous des extraits d'œuvres littéraires et cinématographiques ainsi que des entrevues avec les grands noms de la scène culturelle québécoise.

### **Description des interventions**

La firme d'architectes a choisi de marquer clairement les interventions contemporaines et de restaurer certaines composantes patrimoniales de l'église. Misant principalement sur les propriétés intangibles du lieu, l'équipe de concepteurs choisit de mettre en scène la spatialité et la luminosité de l'intérieur de l'église plutôt que de conserver des composantes matérielles anciennes. La construction d'une annexe en verre et en acier ainsi que la restauration de l'enveloppe extérieure, des portes et des fenêtres du temple dénotent un projet respectueux du patrimoine, fonctionnel et novateur.

Les travaux à l'intérieur de l'église comprennent un curetage, le remplacement de la dalle de béton, la reconstruction du cadre de la scène, le réaménagement complet des espaces et le décloisonnement des fenêtres obstruées lors de la conversion en salle de spectacle. De plus, l'ajout de composantes technoculturelles, telles que l'écran géant suspendu devant la mezzanine et des postes multimédias, fait partie intégrante du projet.

### **Intégration de la dimension patrimoniale au projet**

La Maison de la littérature intègre la dimension patrimoniale sous différentes formes en misant sur la matérialité du lieu et sur ses caractéristiques intangibles, en plus d'avoir comme raison d'être la valorisation des arts littéraires. En tant que témoin

« Conçu, réalisé et aménagé avec beaucoup de justesse et de compétence, ce projet d'exception affirme par son architecture que le patrimoine religieux peut être non seulement réutilisé et rendu accessible à tous, mais surtout, actualisé sans le dénaturer. »

*Source : Commentaires du jury, Grand Prix d'excellence 2017 de l'Ordre des architectes du Québec (OAQ) remis à la Maison de la littérature.*

architectural et historique important pour la ville de Québec, le bâtiment est conservé et magnifié par les travaux de restauration. Par son usage et son mandat, la Maison de la littérature est un acteur primordial pour la connaissance et la diffusion des arts littéraires québécois et francophones sous différentes formes. Elle est également un pôle de création pour le patrimoine de demain. La projection d'images tirées d'œuvres marquantes de la littérature ou du cinéma et l'accessibilité à des entrevues avec de grands noms de la culture québécoise sont des moyens efficaces de faire rayonner cette richesse culturelle.

## RETOMBÉES DU PROJET

Depuis son inauguration, la Maison de la littérature remporte de nombreux prix, autant pour son concept architectural que pour son programme novateur. Le projet fait l'unanimité dans la presse et continue d'avoir une grande visibilité médiatique en raison de ses qualités et des activités qui y sont offertes. Grandement fréquenté par la population et les visiteurs, ce lieu de rencontre invitant est doté d'un espace à l'esthétique remarquable. La Maison de la littérature contribue à la démocratisation des arts littéraires, voire de la culture québécoise et francophone en général, ainsi que du patrimoine bâti religieux de Québec, en offrant aux citoyens une multitude de services, d'activités et de collections.

### → Exemples comparables :

**Bibliothèque Rina-Lasnier**  
Église Saint-Pierre-Apôtre  
57, rue Saint-Pierre Sud  
Joliette, Québec

**Centre Multi-Arts Saint-Gédéon**  
Chapelle des Sœurs de la charité  
de Saint-Louis  
127, 1<sup>re</sup> Avenue Sud  
Saint-Gédéon-de-Beauce, Québec

### → Contact :

Maison de la littérature  
T. : 418 641-6797  
info@maisondelalitterature.qc.ca  
www.maisondelalitterature.qc.ca

Ce cahier a été réalisé par le Conseil du patrimoine religieux du Québec. Ce projet a bénéficié du soutien financier du ministère de la Culture et des Communications.

Recherche et rédaction : Isabelle Lortie

Révision linguistique : Marie-Élaine Gadbois, Oculus révision

Graphisme : Nancy Pomerleau, Siamois graphisme

## DÉTAILS DU PROJET

Nom du projet Adresse Ville Population Région administrative	Maison de la littérature 40, rue Saint-Stanislas Québec 531902 (2016) Capitale-Nationale (O3)
Nom du lieu de culte Tradition religieuse	Temple Wesley Méthodiste
Architecte Année de construction Années de fermeture Années de conversion	Edward Staveley 1848 1931-1944; 1999-2015 1941-1944; 2011-2015
Description du projet de conversion	Restauration de l'enveloppe extérieure, des portes et des fenêtres de l'église Réaménagement complet de l'espace intérieur Ajout de composantes technoculturelles Construction d'une annexe contemporaine
Architectes Scénographe Maître d'ouvrage Superficie du projet	Chevalier Morales Architectes Luc Plamondon Ville de Québec 2 325 m <sup>2</sup>
Changement de propriété (nouveau propriétaire, type de transaction)	Ville de Québec Don du sénateur Lorne C. Webster
Coût du projet	14,6 M\$
Maillage financier	Ville de Québec : 10 031 600 \$ Aide à la restauration de bâtiments patrimoniaux : 1,5 M\$ Espace Culturel Canada : 1,5 M\$ Programme d'aide bibliothèques : 968 400 \$ CRE Capitale-Nationale : 100 000 \$
Statut juridique	Situé dans le site patrimonial du Vieux-Québec
Prix, reconnaissances	Award of Excellence (Canadian Architect, 2014) remis à la firme d'architectes Prix d'excellence dans la catégorie réutilisation (CPRQ, 2016) remis à la Ville de Québec Prix de développement culturel (Conseil de la culture de Québec, 2016) remis au directeur de la Maison de la littérature Prix Bâtiment municipal (Mérites d'architecture de la Ville de Québec, 2016) remis à la Maison de la littérature Prix Architecture de bibliothèques et de centres d'archives (TMDAQ, 2017) remis à la firme d'architectes et à la Ville de Québec Grand Prix d'excellence et prix Bâtiments culturels (OAQ, 2017) remis à la firme d'architectes